



Sommaire

Rétrospective

Exposition « Si beaux de là-haut,
un survol de châteaux de Saône-et-Loire »

Savoirs en lien

Nouvelle revue pluridisciplinaire de sciences humaines

Ô Fil N°21 JUILLET 2025 des temps !



L'été et son appel au congé ne font pas oublier l'exposition printanière,
Si beaux de là-haut. La vue aérienne des châteaux de Saône-et-Loire, au travers des magnifiques clichés du Photo Club du Creusot,
a permis de réfléchir à l'évolution des constructions féodales jusqu'aux grandes demeures d'apparat.

Les photographies ont été comme une série de belles cartes postales invitant au tourisme estival. Trois participantes à notre jeu-concours ont été récompensées
par le tirage d'un cliché des trois châteaux désignés comme « les plus beaux ».

Lorsque l'été sera en pente douce vers l'automne, s'ouvrira l'exposition proposée dans le cadre de l'opération annuelle « Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche Comté »
de l'Agence du livre et de la lecture Bourgogne-Franche-Comté. « L'Art de la Préhistoire : que d'émotions ! » fera écho, en cette année 2025, à des anniversaires.
Celui de la campagne de fouille du site de Solutré de 1907 à 1925, et celui de la naissance de l'un de ses grands experts, l'archéologue et préhistorien Jean Combier (1926-2020),
directeur des fouilles de 1968 à 1978 dont les découvertes autour du « solutréen » sont aujourd'hui mises en valeur par le musée de la Préhistoire de Solutré.

En septembre encore, la Médiathèque municipale de Montceau-les-Mines accueillera l'exposition « André Barraud (1916-2002), gymnaste, formateur et Résistant
en pays montcellien et charolais ». A l'occasion de l'anniversaire de la Libération de l'ancienne cité minière, l'inauguration d'une plaque rendra hommage au très actif acteur
de la société sportive « L'Espérance », de la formation au sein des Houillères du Bassin de Blanzy et du maquis de Sylla à Martigny-le-Comte.

**Les temps sont difficiles. N'oublions cependant pas la richesse des voyages : ceux de l'été permis par la « vacance »,
également ceux de l'histoire, entre l'aujourd'hui et l'hier, de la géographie et de l'utopie !**

Philippe Rocher, Chargé de mission Recherche et Action culturelle

Rétrospective

L'exposition « Si beaux de là-haut, un survol de châteaux de Saône-et-Loire » a donné lieu à l'inauguration au cours de laquelle Jean-Claude Mallet, l'un des photographes du Photo Club du Creusot, et Michèle Toqué, présidente de l'Amicale de la Vie Normalienne et Professorale de Saône-et-Loire (AVNP71), ont pris la parole.

Jean-Claude Mallet a expliqué comment se pratiquait la photographie aérienne. Il a ajouté que nombre d'anecdotes étaient attachées à chacun des châteaux. S'il en a livré quelques-unes lors de l'échange qui a suivi l'inauguration agrémentée d'un buffet copieusement garni par les membres de l'Amicale, il a renvoyé à l'épais classeur mis à disposition près du « Livre d'or ». Pour s'en tenir à la seule musique, le château de Digoine a accueilli Jacques Offenbach avant d'avoir reçu Sarah Bernhardt. On peut être plus surpris d'apprendre le rapport du château de Couches, dit de Marguerite de Bourgogne, avec la musique new wave, à son apogée dans les années 1980. Comment ? parce que le clip du titre « Cry Wolf » du très célèbre groupe norvégien, a-ha, aux millions d'albums vendus, a été tourné dans ce château.

<https://www.youtube.com/watch?v=3c53Ii4irZY>



Il a été proposé aux visiteurs d'indiquer les trois châteaux qu'ils trouvaient les plus « beaux ».
Vingt-deux bulletins ont été comptabilisés. Les trois châteaux désignés par ordre de préférence sont :
Montjeu, Digoine et Drée.

Montjeu est un château du XVII^e siècle avec ses fossés et son grand parc de 700 hectares protégés par dix kilomètres de murs. Il a fait l'objet d'importantes restaurations et est entouré de jardins « à la française ».

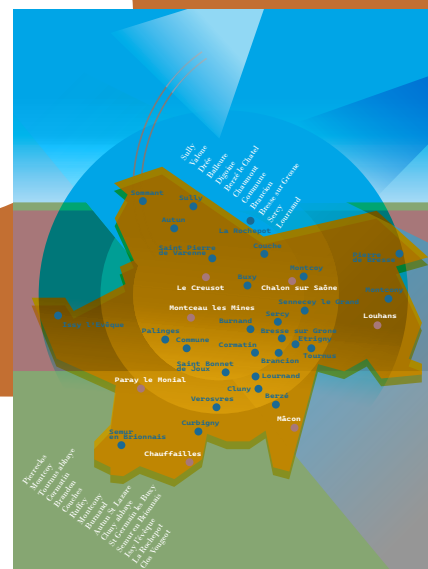
Le château de Digoine a deux tours datant du XIV^e siècle, mais l'essentiel de la construction conservée actuellement date du XVIII^e siècle, érigée sous la direction de l'architecte Edme Verniquet (1727-1804). Ses jardins, et parcs, son théâtre à l'italienne, sa bibliothèque circulaire, Il est connu pour être le lieu du tournage de l'émission télévisée « Secrets d'histoire ».

Le château de Drée, dont les origines remontent au XVIII^e siècle, possède lui-aussi des jardins « à la française ». Le comte de Drée a été l'initiateur de la décoration intérieure « à la manière de Versailles ».

Il ressort des résultats de notre « jeu-concours » que les châteaux les plus proches de leur forme médiévale n'ont pas recueilli beaucoup de suffrages. Si Sully ou Cormatin ont été par exemple cités six et sept fois, Berzé-le-Châtel ou Commune n'ont reçu qu'un seul suffrage. Outre l'exposition médiatique de Digoine, « la perle du Charolais », les trois châteaux distingués sont plus proches peut-être de l'imaginaire que l'on se fait du château, hors celui médiéval, ressemblant au château de Cheverny, modèle du château de Moulinsart du capitaine Haddock, descendant du chevalier de Hadoque et hôte de Tintin et Milou.

Le tirage au sort a permis de récompenser trois participantes à notre jeu avec pour le premier une photographie du château de Montjeu, la seconde celle de Digoine et la troisième celle de la Drée.

Nous remercions tous les participants au « jeu-concours » ainsi que le Photo Club du Creusot pour sa généreuse contribution.



Savoirs en lien

Selon ses propres termes, « Savoirs en lien est une toute nouvelle revue pluridisciplinaire de sciences humaines, qui réunit littéraires, linguistes, historiens et philosophes autour d'une problématique actuelle. Elle est portée par l'équipe du Centre pluridisciplinaire textes et cultures (CPTC - UR 4871) de l'université de Bourgogne. »

Depuis 2022, trois numéros ont été mis « en ligne » : le numéro de 2024 est intitulé « Sororités : concept, représentation, créations, réceptions ». Le premier numéro a pour titre « Hystérisations », sous la direction de Stéphanie Genand. Le prologue interroge : « De quoi l'hystérisation est-elle le nom ? D'un emballement de violence sur l'espace public, soudain gagné par la passion, l'aveuglement et l'incapacité de débattre ». Le propos ne saurait mieux résonner dans notre époque...

Prenant du champ par rapport à notre temps présent, le second numéro contient les textes de deux enseignants et chercheurs de l'université de Bourgogne Europe, formateur sur le site universitaire de Mâcon.

- « François Gaudin (dir.), Charles de Foucauld. Lexicographe et missionnaire », par Hugues Galli, Maître de conférences,
- « Du commun et de l'universel ? L'expérience du texte utopique au siècle des Lumières dans le recueil des Voyages Imaginaires » par Martine Jacques, Maîtresse de conférences Université de Bourgogne.



Savoirs en lien [En ligne], 2 | 2023. <https://preo.ube.fr/sel/>

Ô Fil des temps !

Lettre de la Mission Recherche et action culturelle

N°21 juillet 2025

Rédaction : Philippe Rocher

Réalisation : Pascal Bochaton

Mission Recherche et action culturelle

9 rue de Flacé 71000 Mâcon

Tél. 03 85 21 94 20 (standard) poste 94 66 - philippe.rocher@u-bourgogne.fr

<https://blog.u-bourgogne.fr/mrac-macon/>